

N° 153

Juillet – août – septembre 2024

ISSN – n°0989-6104

# LE BORDAGER

Cercle Généalogique de Maine et Perche



*Ballades sur les pavés d'une rue de la vieille Cité du Mans*

De Rouessé-Vassé à Hardanges  
Une petite histoire de calendrier  
Pierre Belon, une gloire sarthoise  
La Mortève et le Guéménçais  
Nés ailleurs décédés à Écommoy

6, rue du Chêne-Vert, Le Mans – Tél. 02 43 23 83 46 – Prix de vente : 5 €

## ACCUEIL AU C.G.M.P.

### SARTHE

Adresse (siège social et courrier) : 16 rue du Chêne-Vert 72000 Le Mans.  
Téléphone : 02 43 23 83 46 (aux heures de permanence)

Adresse courriel : [association@maine-et-perche-genealogie.org](mailto:association@maine-et-perche-genealogie.org)  
Site internet : [maine-et-perche-genealogie.org](http://maine-et-perche-genealogie.org)

#### PERMANENCES :

Septembre à juin : mercredi et vendredi de 14 h à 17 h 30  
Juillet et août : mercredi et vendredi de 14 h 30 à 17 h  
Fermeture annuelle : entre Noël et le jour de l'An  
Chargé de l'organisation des permanences : Michel Thibault.

### Antenne de la MAYENNE

Réunions et permanences : le deuxième samedi de chaque mois, sauf juillet et août, de 14 à 18 h,  
au Centre Culturel Villaines-la-Juhel, 1 rue Jules-Doitteau, 1er étage, palier B.  
Expédier le courrier au siège social au Mans.

### ADRESSES UTILES

Archives municipales :

**Le Mans** : 102 rue Gambetta 72000 Le Mans. Tél. : 02 43 47 49 03.  
Lundi et mardi : 8 h 30 à 12 h ; mercredi et vendredi : 13 h 30 à 17 h.  
Jeudi : 8 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 17 h.

**Laval** : 1 rue Prosper-Brou CS 71327 53013 Laval Cedex. Tél. : 02 43 49 85 81.  
Lundi et mardi : 14 à 17 h ; mercredi 9 à 12 h et 14 à 17 h ; jeudi et vendredi 14 à 17 h.

**Alençon** : 15 rue Jullien 61000 Alençon. Tél. : 02 33 32 89 15.  
Lundi au vendredi : 13 h 30 à 17 h 30.

Archives départementales :

**Sarthe** : 9, rue Christian-Pineau 72016 Le Mans CEDEX 2. Tél. : 02 43 54 74 74.

Internet : <https://archives.sarthe.fr/archives-en-ligne>

Nouveaux horaires : du lundi au jeudi,  
de 13 h à 17 h 30, le vendredi de 8 h 30 à 17 h 30.

**Mayenne** : 6, place des Archives 53000 Laval. Tél. : 02 43 59 10 90

Site internet : <https://archives.lamayenne.fr>.

du lundi au vendredi de 9 à 17 h (la communication de documents est suspendue entre 11 h 45 et 13 h, et après 16 h 45).

**Orne** : 6-10, avenue de Basingstoke 61000 Alençon. Tél. : 02 33 81 23 00.

Le lundi et du mercredi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30.

Fermé le mardi ainsi qu'entre Noël et le jour de l'An.

Site internet :

<https://archives.orne.fr.consulter-nos-archives-en-ligne>

*Berrenger curé du Bosc benard commin... par un des grands vicaires de Monseigneur l'Archeveque de Rouen, ledit Boscbenard lieu natal de laditte Marguerite Lespine je curé de Boissymaugis les ay solennellement conjoint en mariage le dixhuitiesme jour du mois de mars audit an ledit époux assisté de Jacques Dougère son fils de de christophe Lenoir son beau frère et laditte epouse assistée d'Agnes Aubry femme de pierre cagné en présence de jacques Souesve souffletier et jean chauvin qui ont tous déclaré ne scavoir signer tous lesdits epoux et Souesve qui ont signé avec nous JDougere JSouesve SROYNEAU [curé]v. Pour information, les parents de l'épouse, Michel LESPINE (< 1645 < 1690) et de Catherine BOYMARRE (< 1643 < 1700), se marièrent le 26 novembre 1663 à Rouen, paroisse Saint-Pierre-l'Honoré. L'acte précise que l'époux était originaire de la paroisse de Bosc-Bénard-Commin, et l'épouse de ladite paroisse du mariage.*

*D'où du troisième lit avec Marguerite LESPINE :*

- a) Jean DOUGÈRE, né le 14 juin 1691 à Boissy-Maugis. Il s'y marie avec Jeanne BLOT le 30 juin.
- b) Barbe DOUGÈRE, née le 6 octobre 1694 à Boissy-Maugis. Elle se marie avec Jean HAYE (< 1699 1730), fils de Jean HAYE (<> 1668 & 1670 1730) et de Pasquière JUMEAU (1664 1742), le 15 novembre 1717 à Condé-sur-Huisne.
- c) Renée DOUGÈRE, née le 23 avril 1697 à Boissy-Maugis.
- d) Jacqueline DOUGÈRE, née le 23 avril 1697 à Boissy-Maugis.
- e) Jacques DOUGÈRE, né le 30 novembre 1701 à Boissy-Maugis.
- f) Marguerite DOUGÈRE, née le 4 septembre 1705 à Boissy-Maugis. Elle se marie avec François LEGOUST le 1<sup>er</sup> février 1731 à Dorceau.
- g) Louise DOUGÈRE, née en 1708, est décédée le 23 mars 1710 à Boissy-Maugis.
- h) Jean DOUGÈRE, né en 1709, est décédé le 25 mai 1710 à Boissy-Maugis.
- 5) Catherine DOUGÈRE, née en 1639, est décédée le 26 novembre 1675 à Bretoncelles. Elle se marie avec Christophe LUNOIS (< 1645), avant 1666. D'où :
  - a) Marie LIONNOU, née le 12 novembre 1666 à Bretoncelles.
  - b) Pierre LENOYS, né le 11 octobre 1668 à Bretoncelles.
  - c) Nicolas LUNOIS, né le 15 mai 1672 à Bretoncelles.
  - d) Marie LUNOIS, née avant 1675. Elle se marie avec Jacques le JEUNE, fils de Michel le JEUNE et de Perrine CLOUET (~ 1655), le 22 janvier 1691 à Boissy-Maugis.
  - e) Charles LUNOIS, se marie avec Catherine VALET, le 8 juillet 1686 à Boissy-Maugis.

*D'où du troisième lit :*

- 1) Toussaint DOUGÈRE, né le 20 juillet 1648 à Longny-au-Perche.
- 2) Marguerite DOUGÈRE, née le 5 décembre 1650 à Longny-au-Perche.
- 3) Louise DOUGÈRE, née le 26 janvier 1653 à Longny-au-Perche.
- 4) Pierre DOUGÈRE, né le 17 octobre 1654 à Longny-au-Perche.
- 5) Marie DOUGÈRE, née le 8 janvier 1660 à Longny-au-Perche.
- 6) Pierre DOUGÈRE, né le 1<sup>er</sup> juillet 1663 à Longny-au-Perche.
- 7) Marie DOUGÈRE, née le 27 janvier 1667 à Longny-au-Perche, décédée le 24 juillet 1693 à Moulicent. Elle se marie avec François BAUDOUIN, le 17 juillet 1687 à Moulicent.
- 8) Anne DOUGÈRE, née avant 1668. Elle se marie avec Estienne AUBIN (< 1698), le 15 juillet 1683 à Moulicent, puis en secondes noces avec Pierre BESNARD, cordonnier, le 25 novembre 1698 à Moulicent.
- 9) Louise DOUGÈRE, née le 7 novembre 1668 à Longny-au-Perche, y décédée le 15 mars 1669.

### **Branche cadette**

II - Mathurin DOUGER, né en mai 1601 à Bretoncelles. D'où :

- 1) Marie DOUGE, née le 16 novembre 1624 à Bretoncelles.
- 2) Alain DOUGE, Affineur aux forges de La Frette. Il est né le 11 mai 1626 à Bretoncelles, décédé le 31 décembre 1675 à Saint-Victor-de-Réno. Il se marie avec Madeleine CHASSEGUÉ (1621 1691), fille d'Antoine CHASSEGUÉ (< 1588) et de Jeanne MEUNIER (< 1585). D'où :
  - a) Guillaume DOUGE, né le 4 mars 1647 à Longny-au-Perche.
  - b) Geneviève DOUJE, née le 10 novembre 1653 à Longny-au-Perche, décédée le 20 janvier 1727 à Saint-Martin-du-Vieux-Bellême. Elle se marie le 28 octobre 1668 à Saint-Victor-de-Réno avec Guillaume COCHON (°8 avril 1645 à Saint-Gilles-Vieux-Marché, 22530, Côtes-D'Armor, 5 janvier 1696 à Irai, 61190, Orne). Affineur en fers à Champrond (72) (< 1668), affineur à la forge de Randonnai (61) (1668-), fils de Jehan COCHON (~ 1608 1659), marié le 1<sup>er</sup> juillet 1629, au temple de la Moussaye en Plénée-Jugon (22185, Côtes-d'Armor), avec Marie TONDU, décédée avant 1660, probablement sœur de Toussaint TONDU, époux d'Anne PIERLO. Jehan, dont le père fut sergent de la forêt de Réno, avait été recruté par Geoffroy de FINEMAN, homme de confiance du duc de Rohan. « La fondation en 1622 ou 1623 de la nouvelle forge des Salles de Rohan par le duc Henri de Rohan permit le rassemblement d'une communauté d'une douzaine de familles huguenotes comprenant le premier adjudicataire des forges, Geoffroy de Fineman, sieur d'Angicourt, venu des Ardennes, et quelques ouvriers et techniciens comme Jean Barbanson, originaire de Sedan. Le duc de Rohan,

**SAINT-PIERRE-DES-ORMES (72)****LA CHAMPFORTIÈRE****(A D S- 16 J 649)**

Michel THIBAUT, CGMP 5168

*Croquis de Verdier*

Aujourd'hui ce lieu comprend un château construit au 19<sup>e</sup> siècle et une ferme avec ses bâtiments agricoles. Malgré un toponyme du lieu-dit qui indique un «champ fortifié», le site ne garde aucun vestige d'une ancienne fortification. Cependant, pour Roger Verdier (1899-1995), c'est une ancienne maison-forte. Ce fief devait probablement être rattaché au Manoir de la Cour, situé dans le bourg de la commune. La seigneurie est attestée dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle d'après le cartulaire de Saint-Vincent. Une vue aérienne nous présente un quadrilatère entouré de haies et de chemins avec en son centre un espace boisé, planté dans les années 1930 de forme grossièrement circulaire. Trois résidents ont retenu mon attention.



I.G.N.

*Le château de de la Champfortière  
au début du XX<sup>e</sup> s.*

En effet, on parle actuellement de l'ère « chrétienne », c'est à dire « après Jésus Christ ».

Or, d'une part il n'y eut pas d'année «zéro» et d'autre part, l'étude des textes anciens et de l'astronomie indique de nos jours que Jésus-Christ serait né avant l'an 4 ... avant Jésus-Christ puisque né sous le règne du roi Hérode qui mourut en l'an 4 « avant Jésus-Christ ».

Finalement, les historiens actuels s'accordent actuellement pour une date de naissance de Jésus entre moins 5 et moins 7 sachant enfin que la date du 25 décembre a été choisie de manière conventionnelle par rapport au solstice d'hiver.

Enfin il faut savoir que c'est seulement en 532 qu'un moine nommé Denys le Petit a déterminé..., donc 532 ans plus tard, le passage de l'an -1 à l'an 1 sans passer par l'an « zéro ».

A propos, c'est aussi à cause de cela qu'il y a toujours le débat sur l'appartenance de l'an 2000 ou 20<sup>e</sup> siècle ou au... 21<sup>ème</sup> siècle.

On voit bien qu'il a toujours été compliqué de déterminer la date et le calendrier !

### **Annexe 1 : Les jours du calendrier républicain**

Pour mémoire, les jours du calendrier républicain furent nommés par Fabre d'Eglantine. Voir tableau en annexe.

### **Annexe 2 : Abréviations 7bre, 8bre, 9bre et 10bre dans les registres d'État Civil (notamment dans les Tables Décennales)**

On rencontre parfois ces abréviations dans les registres mais surtout dans les Tables Décennales.

Or il ne s'agit pas comme aujourd'hui des mois numérotés 7 pour juillet, 8 pour août, 9 pour septembre et 10 pour octobre.

Il s'agit simplement des nombres latins : septem, octo, novem et decem (7, 8, 9, 10). Vous remarquerez bien sûr immédiatement qu'en ajoutant le suffixe bre vous obtenez les mois de septembre, octobre, novembre et décembre.

C'est une résurgence du fait qu'à l'époque romaine l'année commençait le 1<sup>er</sup> mars et que donc les mois de septembre, octobre, novembre et décembre étaient à l'époque les 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> mois de l'année qui terminait au mois de février suivant. Comme on l'a déjà dit plus haut, l'année a commencé le 1<sup>er</sup> mars jusque vers les années 1560.

Quant aux abréviations visées ici, on a continué à les utiliser, notamment dans les Tables Décennales du 19<sup>e</sup>siècle.

### **Annexe 3 : Questions pour des champions (nes)**

- 1) Que signifie l'expression «on n'a pas vu ça depuis des lustres» ou «on en parle depuis des lustres» ?
- 2) Que signifie l'expression « Remettre aux calendes grecques une action ou une décision » ?

### **Annexe 4 : Le saviez-vous ?**

En 1967, Hugues Aufray a écrit une chanson consacrée au calendrier républicain de Fabre d'Eglantine.



## **ENTRAIDE**

Qui aurait des ancêtres du nom de PERALTA en Sarthe ? en France ?

Comment faire pour obtenir des actes d'état civil à La Valette (Malte) ?

Guy TOUCHET, CGMP 5084